

# INSTITUT MONDIAL DES SCIENCES AVANCEES

WORLD INSTITUTE OF ADVANCED SCIENCES  
(Président Fondateur : Jimmy GUIEU)

---



C  
O  
N  
T  
A  
C  
T

I M S A

N° 58

**SIEGE SOCIAL**  
24, Boulevard ROUME  
13013 MARSEILLE  
TEL/FAX : 04 91 06 62 54

# SOMMAIRE

Le mot du Président (J.Y. GAMBETTA) .....	Page n° 4
La vie de l'I.M.S.A. ....	Page n° 5
Compte rendu de l'Assemblée Générale Extraordinaire du 15 Décembre 1996 - (C. CRISTINA & P. BOURGADE)	Page n° 7
Les mystères de la crypte de Dromon (R. CORREARD) .....	Page n° 10
Le Diable Médiatisé (R.L. MARY) .....	Page n° 14
Kabbale Obscurité ou lumière (I. ZUNINO) .....	Page n° 29

IMSAS8 IMSAS8 IMSAS8 IMSAS8 IMSAS8 IMSAS8 IMSAS8 IMSAS8 IMSAS8 IMSAS8 IMSAS8 IMSAS8 IMSAS8 IMSAS8 IMSAS8 IMSAS8 IMSAS8

**Voici la nouvelle adresse du SIEGE SOCIAL :**  
**M. PATRICK BOURGADE**  
**36 Bd Roume - 13003 MARSEILLE**  
**Tél. Fax : 04 91 06 62 54**

*Ce Numéro spécial comprend les N° 58 & 59 correspondant aux numéros de Décembre 96 et Mars 97.*

Ce numéro a été édité à 250 exemplaires le 13/02/1997

## LE MOT DU PRESIDENT

Bonjour

C'est un bonjour et un au revoir que j'écris aujourd'hui. Dans la vie tout à une fin, et pour raison de santé, je passe le flambeau à mon ami Patrick, plus jeune et plus en forme que moi.

Mais cette passation n'est pas celle que j'imaginai. C'est plutôt dans la tristesse qu'elle se déroule. Pourquoi ? Et bien tout simplement parce que notre Association est en danger, et tout cela à cause de quelques uns de ses membres qui (peut-être) croyant bien faire risquaient à la longue de changer l'image de l'I.M.S.A. Nous sommes une Association Loi 1901 et nous nous sommes occupés depuis sa fondation d'ufologie, parapsychologie, ésotérisme, etc... Le sectarisme n'est pas notre lot, mais nous ne voulons pas passer pour une Secte, certaines personnes ont essayé de s'infiltrer parmi nous et ces gens là, n'avaient pas le profil ni les idées que l'I.M.S.A. transporte.

Nous avons toujours essayé dans la limite de nos moyens de vous apporter un plus tout en restant honnêtes. Depuis sa création l'I.M.S.A. n'a jamais promis de vous révéler le grand secret ou de changer votre vie actuelle mais seulement de permettre des rencontres, des échanges entre différentes personnes s'intéressant aux disciplines de l'Association et comme tout groupement, le savoir (notre savoir) est lié aussi au renouvellement du bureau. L'I.M.S.A. n'est pas dissoute, elle reprend des forces pour repartir plus fort dans quelques temps.

Je vous demande en tant qu'ancien président d'avoir un peu de patience. Lorsque nous aurons remis de l'ordre dans l'Association, nous vous contacterons, ce sera certainement différent mais toujours aussi intéressant et l'I.M.S.A. sera épurée de toutes les mauvaises herbes qui sont parmi elle.

En attendant, pour toute correspondance, veuillez noter la nouvelle adresse du Siège Social en place à partir du 1er Janvier 1997.

Je vous dis à bientôt et que la force soit avec vous.

Jean Yves GAMBETTA

## **PROGRAMME DES ACTIVITES ET RENSEIGNEMENTS DIVERS**

**ARTICLES DE PRESSE :** Tous les articles que vous pourrez récolter dans la presse seront les bienvenus. Prière de nous les faire parvenir en nous les expédiant et en mentionnant bien le nom du journal ou de la revue ainsi que sa date de parution. Ces articles serviront à alimenter le press-book que nous tenons à jour et qui est à la disposition de nos Commissions ainsi que de nos adhérents.

**CASSETTES AUDIO :** Des cassettes des précédents Déjeuners-débats sont en vente au prix de 100.00 Francs plus 20.00 Francs de frais d'expédition. Elles peuvent être commandées auprès de notre Siège Social.

**LES CAHIERS DE L'IMSA :** Le numéro 1 des "*Cahiers de l'IMSA*" sorti de nos presses, reste encore disponible. Il a pour thème : "**SCIENCE, SYMBOLISME, SPIRITUALITE**" et a pour auteur notre ami Roger-Luc MARY. Il peut être acquis moyennant la somme de 50.00 Francs en écrivant à notre Siège Social.

**AVIS AUX ECRIVAINS AMATEURS :** Si vous désirez faire paraître un article, une nouvelle, une enquête, dans notre revue qui est avant tout la vôtre, faites parvenir votre écrit tapé à la machine ou en traitement de texte à notre Siège - Monsieur Patrick BOURGADE - 36 Bd Roume - 13013 MARSEILLE. Après lecture par notre comité de rédaction, l'article pourra être inclus dans un prochain numéro. Les illustrations sont les bienvenues. Les auteurs doivent signer leurs articles. L'I.M.S.A. ne pourra être tenu pour responsable de la teneur des articles publiés.

Si vous passez par Marseille  
et si vous désirez déjeuner  
dans un cadre agréable  
en profitant d'une ambiance reposante

**pensez au**

**Restaurant**

***"La MEZZANINE"***

**41 Avenue de la Timone  
13010 MARSEILLE  
91.25.46.64**

Repas de collectivités  
fêtes familiales sur commande.

Renseignements par téléphone.

Restaurant géré par l'A.D.S.E.A. des Bouches du Rhône - Association Loi 1901

**COMPTE RENDU**  
**DE L'ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDI-**  
**NAIRE**  
**DU 15 DECEMBRE 1996**

Chers amis, amies.

Aujourd'hui, 15 décembre 1996, 36 personnes sont présentes, et nous sommes en possession de 22 pouvoirs. Le quorum étant atteint, l'Assemblée Générale Extraordinaire peut valablement délibérer.

A l'ordre du jour, sont abordés les points suivants :

- + Rapport moral.
- + Rapport financier.
- + Démission du bureau.
- + Election du nouveau bureau.
- + Mise en sommeil de l'association.

Lecture du rapport moral par le Président.

Durant cette année, 6 déjeuners débats vous ont été présentés. Irène ZUNINO nous a ouvert les portes de la KABBALÉ au mois de février. Fin mars, Roger-Jean CHARPENTIER a pour sa part dévoilé LE SYMBOLISME DU FEU. Le 21 avril nous avons eu notre assemblée générale, et J-M RAOUX, nous a parlé des VORTEX. Après les vacances, au mois de septembre, Claudie CRISTINA nous a présenté L'ALCHIMIE. Yannick AUFFRET nous a offert son magnifique travail, L'UFOLOGIE ET LA GENESE. Et pour finir cette année, Gilbert ATTARD, nous a expliqué, ce qu'est la GEOBIOLOGIE. Ces 6 rencontres, ont réunis 300 personnes. Ce qui fait une moyenne de 50 personnes par déjeuner débat. Ce n'est quand même pas mal !!

Le voyage du mois de Mai, a permis à 35 personnes de passer 4 magnifiques journées, au pied du Mont Canigou. Mais il est dommage qu'il faille supplier les gens pour leur participation.

Le 9 Juin, bon nombre d'entre nous ont découvert l'abbaye du Thoronet.

Après ce tour d'horizon sur l'année écoulée, le président annonce sa démission.

Le rapport financier, ci-joint, est ensuite présenté par notre trésorière. Quitus est donné à l'unanimité.

Le Président reprend ensuite la parole, afin d'apporter des éclaircissements sur les raisons qui ont provoqué cette assemblée générale extraordinaire. Sont rapportés les différents problèmes survenus au sein de l'association, ainsi que les raisons de l'exclusion de J-M Raoux.

A la suite à ces événements, l'ensemble du conseil d'administration, présente sa démission.

Suite à cette démission, l'élection du nouveau conseil d'administration peut avoir lieu.

N'ayant à ce jour, reçu aucune candidature, le Président annonce que :

+ Sont réélus automatiquement les Membres Fondateurs, les Présidents Honoraires et le Vice Président Honoraire

+ Sont rééligibles tous les anciens membres du conseil d'administration.

Le vote à main levée est proposé. Le nouveau conseil d'administration est élu, à l'unanimité. Il est composé de :

J-Y. GAMBETTA, H. FOREST, C. BACHAS, P. BOURGADE,  
B. REDOUTEY, C. CRISTINA, M. GAMBETTA, J. GAUTHIER,

G. PONS, J-L. SANMARTI, C. SALMON, I. ZUNINO,  
G. ATTARD,

ainsi que du vice-président honoraire : Roger jean CHARPENTIER , des présidents honoraires : Violette VLAEMINCK, Bernard GAUTHIER, et des membres fondateurs : Jimmy GUIEU, Roger Luc MARY, Alain LE KERN, Daniel HUGUET, Guy TARADE.

Conformément à la législation des associations, le conseil d'administration se retire afin d'élire son bureau.

Un bureau restreint est nommé. Il est composé de trois personnes :

Le Président : Patrick BOURGADE

Le Secrétaire : Bernard REDOUTEY.

La Trésorière : Claudie CRISTINA.

Le conseil d'administration, propose à l'assemblée, la mise en sommeil de l'association. Celle ci est votée, et adoptée par : 50 voix pour, 2 voix contre et 4 abstentions.

Il est ensuite proposé à l'assemblée le vote pour le changement de siège social. Celui ci est adopté à l'unanimité, la nouvelle adresse est au :

36 Bd ROUME - 13013 MARSEILLE

Tél/Fax : 04 91 06 62 54.

Le Président précise que, l'association est mise en sommeil pour un an. L'annulation ou le prolongement de cet état sera à l'ordre du jour de la prochaine assemblée générale. Les adhérents seront avertis par courrier de la date de celle ci.

Dans la mesure du possible, au cours de l'année, il leur sera proposé, de se retrouver pendant une journée durant la période estivale.

Il est aussi prévu l'organisation d'un nouveau voyage pour le mois de mai 1997. La parole est donnée à J-L SANMARTI , afin de nous présenter ce nouveau périple dans la région du Languedoc.

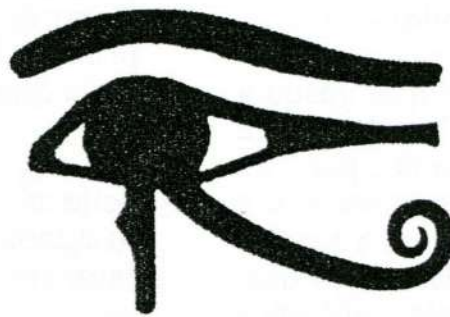
Il est pris comme date butée pour les inscriptions à ce voyage le **28 Février 1997**.

L'ordre du jour étant épuisé, l'Assemblée Générale Extraordinaire est levée.

Veillez recevoir, Chers Amis, nos fraternelles salutations.

La Trésorière.  
C. CRISTINA

Le Président  
P. BOURGADE





## LES MYSTERES DE LA CRYPTTE DE DROMON

Quelles sont les impérieuses raisons qui conduisirent le Peuple de Saint Génies après les Guerres dévastatrices des Religions, à construire la Chapelle de DROMON sur ce promontoire escarpé, face au Soleil Levant, dans un décord de cataclysme permanent, au pied du Rocher qui manifestation fut de tous temps un lieu de Cultes dédié à des Divinités du Monde Antique...

Il faut savoir que jusqu'à voici 30 ans on accédait au Sanctuaire uniquement par un sentier pédestre serpentant entre les ravines noires et les rocailles éboulées de la grande falaise passant devant la Baume, ancienne caverne vouée au Culte des Héros. Cet accès par un sentier veut dire que tous les matériaux furent acheminés sur le chantier de 1660 à dos d'homme : pierres - plâtre - eau - tuiles - charpente.

La première mention officielle de la chapelle date de 1703, au cours d'une visite de l'Evêque de GAP ; il n'est pas mentionné la cryptte.

Et avant 1703...? Avant, il y a le Légendaire, rapporté par Mr ANDRE, dans sa plaquette - la THEOPOLIS en Haute Provence - éditée en 1883, qui dit que la cryptte fut découverte par un berger, suite à une "intervention Divine".

Monsieur ANDRE cite un document de 1656, disparu à nos

jours, mais que le dernier Seigneur de Saint Génies m'affirme avoir consulté, alors que le Curé Jourdan le possédait dans ses Archives, qui depuis partirent en fumée après sa mort. Ce document affirme qu' en 1656, là où est maintenant la chapelle double, il n'y avait qu'un énorme tas de pierres, sur lequel se trouvait une croix en bois. Le petit berger Honoré MASSE était là en prières, lorsqu'il entendit la Voix de la Sainte Vierge lui dire ceci :

- "Là, avant, était une chapelle qui m'était dédiée et où on m'honorait. Je te demande de la faire reconstruire" -

Je dois dire que ce genre d'intervention Divine était courante dans la région, car Notre Dame du LAUS près de Gap, et Notre Dame des Lumières près d'Apt, furent édifiées par la ferveur populaire suite à d'identiques miracles. Cependant, N.D. du Laus et N.D. des Lumières sont de véritables cathédrales alors que N.D. de DROMON n'est toujours qu'une misérable chapelle vouée aux Forces Destructrices de la Terre.

Le petit berger parla à son père de la Voix de la Dame, qui en avertit le Sieur Curé, lequel en informa Monsieur de DROMON, qui fit lever une corvée d'hommes pour creuser dans le tas de pierres.

C'est ainsi que furent dé-

couverts les vestiges d'un Sanctuaire sur lequel on érigea l'actuelle chapelle double. Au cours des travaux on creva une voûte dans la chapelle basse et on mit au jour la crypte.

Des antécédents historiques de la crypte et du Sanctuaire primitif on ne sait rien. Au vu des éléments constitutifs très disparates dont elle est bâtie, la crypte est datée par les archéologues, soit du 8ème siècle, soit du 12ème. Le professeur HEYDOUX pense qu'elle serait contemporaine de Charlemagne, ce qui la ferait remonter à l'époque de l'AGER GALADIUS, qui était le domaine du GRAAL en PROVENCE.

La présence dans la crypte de cette Pierre dite "de Fécondité", me fait supposer qu'en fait, primordialement, ce bloc de roche arrondi artificiellement, pouvait fort bien être "la Pierre d'où, chaque 25 décembre, naissait MITHRA". Ainsi, la crypte aurait été dans ses origines un mithraïum. De plus, une sculpture en réemploi, dans la nef principale, peut laisser supposer qu'il s'agirait de Cautés ou Cautopates, un des 2 assesseurs de Mithra, le Messager du Soleil, au plus profond de la nuit de l'hiver.

Les Chartes de l'an 1000 disent qu'à DROMON se trouvaient un Château, un village et 2 églises. Il se peut que l'une d'elles soit ces vestiges découverts sous le tas de pierres ... ? Quelle aurait pu être la date de sa destruction ? Nous savons que les spadassins du Capitaine Faragus détruisirent le Monastère de Chardavon en 1385, peut-être l'église de DROMON, extérieure aux murs du CASTRUM des Seigneurs de DROMON, fut-elle

détruite à la même époque de troubles sanglants ?

De nos jours, il n'existe aucune trace, ni du château, ni du village, qui comptait 74 feux imposables vers 1300.

Je possède un document de 1603 qui indique qu'à cette date les "masures du village de DROMON étaient désertifiées", et que sur la commune de Saint Génies il y avait une église au village et une autre au hameau d'Abrosc, pas de mention de N.D. de DROMON.

Apparamment, la ruine dissimulée sous le tas de pierres sur lequel priait le petit berger était si vieille que le Peuple en avait perdu tout souvenir.

Egalement, il faut savoir que la population fut entièrement décimée au cours des Guerres de Religion et que le Val de DROMON était une forteresse épisodique des troupes Huguenottes du Duc de Lesdiguières, il s'en suivit que les arbres furent transformés de nombreuses fois en gibets de fortune.

Je dois vous raconter un très curieux épisode qui se passa lors des travaux de déblaiement du tas de pierres. Cet épisode n'est pas cité dans la plaquette de Monsieur ANDRE, car il dut la juger "d'essence diabolique et infernale". Je tiens cet épisode de la bouche de Monsieur le Seigneur de Saint Génies, qui me la conta en lisant les premières pages de son manuscrit consacré aux tribulations de sa famille. Le sérieux de ce personnage me conduisit à penser l'épisode véridique, car il ne peut l'avoir inventé pour me fourvoyer sur une fausse piste. Tout est à supposer.

- "Aux cours des travaux de déblaiement des ruines du Sanctuaire Primordial, on découvrit une "Pierre Blanche représentant une femme". Le Chef du chantier fit prévenir le Sieur Curé en pleine sieste à l'ombre des arbres de la source du ravin du GROUD. On dépêcha un jeune garçon de 15 ans qui partit en courant et revint de même après avoir éveillé le Sieur Curé et raconté de quoi il s'agissait. En passant dans le sentier au bas de la grande falaise où se trouvait la Grotte Sépulcrale des Avantaciens, il fut soudain environné par un grand tourbillon de vent très puissant qui enlevait de très grosses pierres à une grande hauteur. Le jeune garçon fut grandement épouvanté par ce fléau diabolique qu'il tomba en une profonde syncope d'où on eut le plus grand mal à l'en tirer". -

Que penser de ce grand vent violent capable de faire voler de gros blocs de pierres ?

J'ai conté la chose à Jean SIDER qui m'a répondu ceci : "- Les histoires de tourbillons de vent abondent dans le folklore ancien de tous les pays. Ils ont été souvent associés à des manifestations d'Intelligences Supérieures. Il y eut notamment des "transports aux Pays des Fées" par de tels tourbillons. En langage moderne nous dirions des enlèvements ou abductions ...

Je suppose que si le garçon mis en cause avait été interrogé sous hypnose il aurait raconté des événements très intéressants durant le temps de sa syncope.

De cet épisode "satanique" omis par Monsieur ANDRE, je déduis que les ruines de la chapelle étaient sous "haute surveil-

lance" et que la "voix Divine" entendue par Honoré Masse devait être celle d'une gracieuse Sylphide ectoplasmique invisible à nos yeux.

Il convient de se poser la question : "Que se passait-il dans cette crypte du temps de sa splendeur en relation certaine pour moi avec les Supra-Humains ?"

Le document de 1656 ne nous donne aucun détail sur les ornements de la crypte, si ce n'est que dans la niche se trouvait "une pierre blanche en forme de Vierge".

Ma copine Thilda voit dans cette pierre blanche une statue de DEMETER. Moi je préfère l'identifier à ARTHEMIS, qui est également DIANE chasseresse, mais aussi Hécate, la déesse des Nuits Sombres, soeur d'APPOLON, soit le Soleil et la Lune, les deux astres qui influencent la Procréation, la Vie et la Mort, soit le cycle du Vivant.

Les chapiteaux sont remarquables, car uniques en leur genre en Provence. Je peux affirmer qu'ils déroutent les Médiévistes et donnent le tournis à ma très chère copine Nicole, mon archéologue privée, chargée d'élucider les Mystères du Val de DROMON.

Le symbolisme du BELIER et du PAON se prettent à de nombreuses interprétations.

Retenons simplement que le PAON est l'oiseau de JUNON et représente l'immortalité.

Quant au BELIER, lorsque vous saurez que le SOLEIL du 1er décan de son signe zodiacal

l'éclaire de ses premiers rayons vous conviendrez que sa Symbolique principale représente l'acte alchimique de la Vie par le passage du Soleil à l'équinoxe de Printemps.

De plus, le PAON "regarde sa queue", rébus qui nous conduit vers "la queue de PAON", qui est dans l'athanor la phase ultime avant l'Oeuvre au ROUGE.

Quant aux "grains de blé", en façade du chapiteau, au-dessous de qui fut "iconoclasté", ce qui se trouvait "anatomiquement" au-dessus de chaque "paire" de grains de blé, vous comprendrez que ce ne peut-être que "l'orgene" du BELIER qui enseme la Vie.

Sur ce thème, j'ai publié dans "Sisteron Journal" un article dans lequel je défends contre ces détracteurs du Légendaire des Anciens du Val de DROMON, qui savaient bien de quoi il s'agissait et de son usage pratique et vital pour les troupes.

Je demande au Comité de Lecture de l'IMSA s'il juge bon de publier cet article joint. A Sisteron, les Biens-Pensants le traitèrent de "pornographique"...

Cet article fut signé par Henri DONNADIEU, que connaissent très bien Guy et Gilbert ; le publier serait lui rendre un hommage post-mortem, car il chasse dans les Prairies du Grand Esprit Cosmique.

Pour les Anciens de Saint Génies, il est de notoriété publique que sous la crypte se situe le Tombeau de DARDANUS, le Grand Romain (voir les Centuries de Nostradamus)

Et si cela était vrai, je peux vous affirmer que dans les années 1930 la municipalité de Saint Génies, son Maire et son Curé en tête, tentèrent de percer un tunnel à la verticale des rochers au nord du parvis de la chapelle.

Suivant des documents que je possède d'une très curieuse façon, des débuts de preuve de l'existence du "Temple Païen" auraient été décelées. Cependant, le risque d'effondrement de l'Hermitage et le manque de financement, malgré l'aide du Touring Club, conduisit à l'abandon des travaux miniers.

Le Ministère des Beaux-Arts, pressenti voulait bien donner son accord aux recherches, mais pas de participation financière ni de responsabilité en cas de fiasco.

Dans ce début d'année 1995, alors que je tape ces pages, pour MOI des signes encourageants me font écrire que bientôt le Tombeau du Grand Romain livrera son secret.

Du fait que ces pages ne seront publiées qu'en 1996, ce sera alors peut-être chose faite.

Dans tout cela, je ne suis pour pas pour grand chose. Toute la gloire de l'action en revient au Hasard qui fait si bien les choses et un jour me fit écrire à Guy TARADE au sujet du SERPENT de MALIJAI.

Cela se passait en l'an 1973, depuis, le Fleuve du Temps a charrié vers nous une foule d'informations programmant notre Devenir à toutes et à tous.

**Roger CORREARD**  
Archiviste de THEOPOLIS

## LE DIABLE MEDIATISE

Il n'est pas exagéré de dire que les médias accordent une large place au Diable dont le triomphe emprunte toutes les voies qui vont de l'horreur en passant par la supercherie pour aboutir au ridicule.

Supercherie ou ridicule (sinon les deux à la fois) quand André Frossard parle du Diable à Marie-Thérèse de Brosse dans une interview de *Paris-Match* publiée en 1976?

Lorsque la journaliste demanda à André Frossard si le Diable l'intéressait, il répondit qu'il avait justement l'intention de publier un livre sur lui.

*Dieu existe, je l'ai rencontré*, est le titre d'un ouvrage d'André Frossard qui obtint un beau succès de librairie. L'occasion était évidemment trop belle pour la laisser passer, et si l'auteur avait rencontré Dieu il pouvait fort bien avoir rencontré le Diable.

A cette pertinente question de Marie-Thérèse de Brosse, l'interviewé répondit :

*- Non, jamais, mais j'ai des contemporains qui le connaissent mieux que moi. Il est en ce moment très satisfait de la tournure que prend le monde. Il est à Genève, il aime Genève où il a un pied à terre. Il aime les coffres, ces choses-là, le côté mécanique, ça je le sais... De Genève, il m'envoie des lettres. Il prétend que j'ai un côté paradisiaque qui a attiré son attention. Vous vous*

*étonnez peut-être de mes lettres, m'écrit-il, c'est assez normal, vous êtes journaliste, nous aimons tous les deux le même Dieu: INFORMATION.*

Et l' "information" s'en donne à coeur joie, elle "informe" le téléspectateur avant que les journaux de télévision en rajoutent à l'envi :

*Depuis quelques années, les pratiques occultes et les phénomènes de parapsychologie connaissent une recrudescence d'intérêt dans l'opinion publique.*

*L'exorcisme est un acte encore rare en France, que seul un prêtre peut accomplir, celui-ci conjure le Démon qui possède l'exorcisé en récitant des prières selon un certain rituel.*

*Pour illustrer ce rituel, Béatrice Schönberg et Gilles Schneider présentent un document exclusif en France, montrant l'exorcisme d'une femme par un Révérend Père qui a reçu, pour cela, l'appui de l'archevêché de New-York.*

*Ce film a été présenté sur la chaîne ABC le 5 avril 1995. Pour débattre de ce sujet, plusieurs invités ont été conviés sur le plateau.*

Parmi ceux-ci, l'ethnologue Dominique Camus qui avoua avoir peur des sorciers, au point tel qu'il aspergea sa voiture d'eau bénite. Des écrivains, un professeur de psychiatrie et un exorciste de Rennes donnèrent

chacun leur avis sur le Diable, mais l'intervention la plus surprenante fut celle d'une jeune femme, mère de trois enfants, madame Anne Charlotte Dorton, qui assura avoir été envoûtée à son insu par sa belle-mère décédée :

*J'ai été envoûtée pendant vingt ans par un esprit et je l'ignorais. Je ressentais un mal d'être. Tout ce que je tentais d'entreprendre aboutissait à des échecs. J'étais dans un état suicidaire. Une grande amie m'a dit un jour: "Tu es envoûtée. Il faut te faire exorciser".*

*La première fois qu'elle m'en a parlé, je ne l'ai pas crue, étant athée, je ne savais même pas de quoi elle voulait parler, je n'y croyais pas.*

*Elle a insisté pendant plusieurs mois, elle y croyait fermement car elle était très pieuse. Finalement, elle m'a emmenée en Côte d'Ivoire, je ne savais même pas où nous allions. C'était en avril 1990. Nous sommes arrivées dans un grand sanctuaire, une sorte de temple. Au rez-de-chaussée, j'ai vu une trentaine de personnes qui priaient en attendant de se faire désenvoûter.*

*C'est une religieuse qui pratique les exorcismes, au premier étage, il y a une statue de la Vierge et une salle de bain où l'eau bénite vous arrose et si l'on est envoûté on ne supporte pas cette aspersion.*

*Cette eau me donnait l'impression de brûlures. Je voulais m'enfuir. La religieuse qui m'obligeait à regarder la statue de la Vierge, me retint, tandis qu'un médium me tenait le poignet.*

*On m'a aspergée d'eau bénite pendant cinq jours, j'étais en état de transe.*

*Dans cette maison, il y avait plusieurs médiums et des esprits se réincarnaient en eux, c'est ainsi que j'ai pu parler à ma belle-mère et à l'un de mes anciens prétendants.*

*Enfin, l'esprit est sorti par ma bouche...*

*Je n'étais pas pratiquante mais les prières m'ont fait retrouver la foi de ma jeunesse. Maintenant tout va bien, et je suis dans une forme extraordinaire.*

*Est-ce que cet exorcisme coûte cher?*

*La religieuse ne réclame rien, mais mon amie, pour la remercier, lui a remis 25 000 à 30 000 francs, mais elle n'exigeait rien.*

*La médiatisation du Diable sert à coup sûr ce que l'on pourrait nommer le Satan Business.*

*Invitée à la télévision, sur Antenne 2, le 15 octobre 1991, pour un autre débat sur le Diable, "la sorcière Hécate" indiqua ses tarifs de consultation : 600 francs la demi-heure et 1 000 francs l'heure. Elle précisa qu'elle n'entreprenait aucun travail au-dessous de 10 000 francs.*

*Il va sans dire que ce n'est pas un cas isolé.*

## **Les sorcières de Salem**

### **hier et aujourd'hui**

*Salem était hier une petite ville de la Nouvelle Angleterre*

dans laquelle se déroula, en 1692, des manifestations d'hystérie collective que Pierre Mariel commenta dans son ouvrage "Les sorcières de Salem".

Chez le pasteur de cette ville puritaine, trois jeunes adolescentes furent prises de convulsions et se livrèrent à des actes obscènes en lesquels un rituel vaudou fit son apparition. Ce serait une servante prénommée Tituba, native des Caraïbes, qui aurait d'abord provoqué Abigaïl, une des filles du pasteur Samuel Parris, en l'emmenant dans la forêt pour participer à un rite sexuel avec mise à mort d'un coq noir.

Accusée de sortilège, Tituba fut arrêtée et dut faire contrition de ses péchés pour échapper au bûcher. Ce qui n'empêcha pas une certaine Ann Putman de poursuivre le mystérieux rituel au cours duquel des spectres apparaissaient et contraignaient les sorcières "à écrire leurs noms sur le livre de Satan".

A la suite de quoi dix-neuf personnes furent pendues. Au mois d'avril 1694, on emprisonna cent cinquante hommes et femmes accusés de sorcellerie, mais le gouverneur Philipps les libéra en mettant un terme à cette affaire.

Un "terme" tout à fait relatif puisque, de nos jours, Salem, petite ville du Massachusetts, appelée *The witch city*, (la cité sorcière) affiche ouvertement son appartenance à la sorcellerie en représentant, comme symbole officiel de la ville, une sorcière qui, sur fond de lune, chevauche un balai.

On pourrait croire à une plaisanterie, et si c'en est une, la police s'y prête complaisamment en arborant ce symbole sur ses voitures et autres uniformes.

On en arrive à considérer Salem comme la capitale mondiale de la sorcellerie où pas moins de 2600 sorcières ont créé une association dont la ligue réunit jusqu'à neuf millions d'adhérentes sur le territoire des U.S.A.

Fondée en 1986 par Laurie Cabot, cette ligue ne semble inquiéter personne puisque cette nouvelle sorcière des temps moderne en a été officiellement nommée la présidente par le gouverneur du Massachusetts.

Laurie Cabot n'a d'ailleurs (presque) rien à cacher:

*La vie quotidienne des sorcières et des sorciers de Salem est rythmée par les cérémonies secrètes de sorcellerie. Nous nous retrouvons entre voisins pour réunir nos énergies psychiques et les utiliser. Si quelqu'un nous menace, nous lui renvoyons l'énergie...*

*Le mal n'est jamais à notre initiative!*

Dans les interviews qu'elle accorde, Laurie Cabot (vêtue de noir et ornée d'attributs magiques) précise qu'elle ne pratique que la magie blanche, sa fille n'en vend pas moins tout un arsenal de magie noire dans un magasin qu'elle dirige.

Le 31 octobre 1991, la ville de Salem célébra le trois-centième anniversaire du fameux procès des "sorcières de Salem".

Quelques jours plus tôt, le 16 octobre 1991, Le Figaro-Magazine avait publié un long reportage, signé J.M. Méfret qui couvrait l'événement.

Par ailleurs, *Les Dix Commandements de Salem* ont été intégralement publiés, le 9 août 1990, dans *Femme Actuelle*:

1 - *Les sorcières ne sont pas vouées au mal.*

2 - *Les sorcières ne font pas commerce avec Satan.*

3 - *Les sorcières s'habillent en noir parce que cette couleur absorbe l'énergie, et non pour des raisons maléfiques.*

4 - *Les sorcières ne sont pas laides, vertes, boutonneuses. Il existe des sorcières jeunes et belles, et même des sorciers,*

5 - *Les sorcières préfèrent emprunter les transports en commun plutôt qu'un balai.*

6 - *Les sorcières usent de pouvoirs psychiques comme les catholiques font une prière. Pour obtenir un résultat.*

7 - *Les sorcières utilisent des baguettes magiques pour diriger les énergies.*

8 - *Les sorcières utilisent l'énergie psychique que toute personne possède en elle.*

9 - *Les sorcières considèrent la sorcellerie comme une science, un art et une religion dont elles usent en harmonie avec l'univers.*

10 - *Les sorcières portent l'étoile à cinq branches inscrite dans un cercle qui symbolise les*

*quatre éléments (Terre, Air, Feu, Eau et la cinquième dirigée vers le Ciel, l'esprit divin).*

## Les Satanistes

Le Diable a inspiré nombre d'auteurs célèbres à propos desquels on peut se demander s'ils n'ont pas plus ou moins flirté avec Satan.

On sait, par exemple, que Bram Stoker, le "père" de *Dracula*, appartient à la *Golden Dawn* (nous y reviendrons plus longuement) et que le génie de Goethe (avec son *Faust*) ne procède pas seulement de l'imaginaire.

La liste des écrivains "satanistes" serait longue à citer, nous retiendrons ici le nom de Georges Charles Huysman : qui semble avoir eu une certaine connaissance des *Satanistes* qui se groupèrent secrètement à Paris, Châlon, Béziers, Loudun, à la fin du XIXe siècle. Huysman leur a consacré un livre (*Là-bas*) dans lequel il paraît décrire sa propre incursion dans ce milieu satanique.

En voici un passage caractéristique

*Et soudain les enfants de chœur agitèrent des sonnettes. Ce fut comme un signal : des femmes tombées sur les tapis se roulèrent. L'une sembla mue par un ressort, se jeta sur le ventre et rama l'air avec ses pieds ; une autre, atteinte subitement d'un strabisme hideux, gloussa puis, devenue aphone, resta la mâchoire ouverte, la langue repoussée, la pointe dans le palais, en haut : une autre, bouffie, livide, les pupilles dilatées, se renversa la tête sur les épaules puis la re-*



*dressa d'un geste brusque et se laboura en râlant la gorge avec ses ongles ; une autre encore, étendue sur les reins, défit ses jupes, sortit une panse nue, météorisée, énorme, puis se tordit en d'affreuses grimaces, tira sans pouvoir la rentrer une langue blanche déchirée sur les bords d'une bouche en sang, hersée de dents rouges.*

*C'était un cabanon exaspéré d'hospice, une monstrueuse étuve de prostituées de folies.*

*Ecoeuré devant ce mélange hideux de profanation, d'homosexualité et de saphisme, Durtal (probablement Huysman) s'enfuit de la chapelle maudite. Mais il est suivi par sa maîtresse qui, au comble de l'hystérie, l'entraîne dans la chambre d'un bouge:*

*- Je te désire, dit-elle, et elle le prit en traître, l'obligea à la vouloir.*

*Et elle se déshabilla, jeta par terre sa robe, ses jupes, ouvrit toute grande l'abominable couche et, relevant sa chemise dans le dos, elle se frotta l'échine sur le grain dur des draps, les yeux pâmés et riant d'aise.*

*Elle le saisit et elle lui révéla des moeurs de captif, des turpitudes dont il ne la soupçonnait même pas ; elle les pimenta de furies de goule et, subitement, quand il put s'échapper, il frémit, car il aperçut dans la couche des fragments d'hostie.*

Dans une thèse universitaire, le professeur Rudolf Otto, de l'Université de Magdebourg, analyse le satanisme en disant que ce mystère qui fait frissonner peut surgir brusquement de

l'âme, avec des chocs, des convulsions, et peut conduire à d'étranges excitations, à l'ivresse, aux transports, à l'extase, dont les formes sont sauvages et démoniaques, mais tout ceci suppose l'éveil de facultés réputées paranormales qui n'en sont pas moins inhérentes au mystère de la condition humaine.

Cette analyse "psychologique" n'est en fait qu'un simple (ou "simpliste"?) constat, lequel rejoint pourtant une métaphysique selon laquelle le Diable ne serait pas seulement hors de l'Homme mais en l'Homme, à l'instar de Dieu.

Nous en revenons de la sorte à l'adage de Goethe : *Descends ou monte, c'est tout un!*

Goethe était-il diabolique?

### **Johann Wolfgang Von Goethe (1749-1832) et le Diable**

Est-il "prisonnier" de son "Faust", qui pactise avec le Diable? Certains ont cru voir en Goethe sinon un sataniste du moins un démonologue.

On peut assurer sans craindre de se méprendre qu'il n'était ni l'un ni l'autre.

En fait, Goethe a toujours détourné la question en répondant néanmoins par ces vers célèbres :

*Celui qui veut comprendre la création poétique*

*Doit se rendre au pays de la poésie*

*Celui qui veut comprendre le poète*

*Doit explorer les horizons*

qui sont les siens.

Ces vers ne ressemblent pas à un faux-fuyant, ils s'adressent au regard perçant de l'initié, mais plus encore peut-être à celui du poète sur lequel on ne cesse de se méprendre :

Le poète (l'Artiste) n'est pas ce "rêveur" mis à l'index par l'abêtissement matérialiste, ou la paradoxale ignorance d'un enseignement dégradé qui fait de nos enfants de superbes pragmatiques.

Le poète, dont Baudelaire dit que *ses ailes de géant l'empêchent de marcher*, est l'être des hauteurs, des profondeurs, des amplitudes ; sa principale et principielle fonction est de mettre son âme en mouvement afin d'éveiller les "âmes mortes", du moins tant que faire se peut, car la petitesse d'esprit méprise ce qu'elle ne peut ou ne veut pas comprendre. La poésie (l'artistique) n'est rien d'autre que **cela** : une élévation de la pensée dans l'approfondissement du Soi. On peut dès lors paraphraser Léo Ferré en disant que "le poète est un sale type !" Et Brassens : *Car les bonnes gens n'aiment pas que, l'on suive une autre route qu'eux...*

Pour Goethe, tout est poésie, Dieu et Diable compris, ce qui doit inciter à la réflexion profonde quiconque tente la difficile approche de l'auteur de Faust qui, sans aucun doute, répugnait à fournir la moindre explication sur les énigmes de son oeuvre, c'est ainsi qu'il reprocha à Zakarias Wernier de "vouloir rendre EXOTÉRIQUE ce qui doit demeurer ESOTÉRIQUE".

Sans doute Goethe en *savait-il davantage* qu'il ne voulait en dire. Son attitude et son oeuvre reflètent la sentence qu'il avait lue dans l'introduction aux *Noces Chymiques de Christian Rosenkreutz* :

*Les arcanes s'avalissent quand ils sont révélés ; et, profanés, ils perdent leur grâce.*

*Ne jette donc pas de marguerites aux pourceaux, et ne fais point à un âne une litière de roses.*

On croit généralement que Goethe est le "père" de Faust, lequel est en fait le héros de nombreuses oeuvres littéraires, qui ont, à leur tour, inspiré peintres et musiciens.

Il y aurait à l'origine de la légende, un authentique Faust, né à Knittlingen (Wurtemberg), qui aurait vécu de 1480 à 1540. Tout comme le comte de Dracula aurait existé.

Non seulement Faust n'est pas sorti de l'imagination de Goethe, mais encore celui-ci n'eut-il qu'à reprendre la première version du thème parue en 1587 à Francfort-sur-le-main.

Son titre : *Historia von D. Johann* : le magicien Faust vend son âme au démon Méphistophélès en contrepartie de biens matériels. A ceux-ci, le Faust de Goethe préférera la jeunesse, une idée bien proche de "La Fontaine de Jouvence", et surtout de *La Vie Éternelle*.

Marlowe prit Faust comme héros dans une pièce écrite entre 1588 et 1593, et Goethe

l'immortalisera dans son célèbre drame en deux parties qu'il composera entre 1808 et 1832.

Son oeuvre inspirera à son tour plusieurs opéras, notamment la fameuse "Damnation de Faust" de Berlioz, et le "Faust" de Gounod.

Cette précision n'enlève évidemment rien au talent de Goethe qui, à propos de "La Flûte Enchantée" de Mozart, déclara :

*Il suffit que la foule, prompte à bafouer, prenne plaisir à la vision du spectacle : aux initiés n'échappera pas, dans le même temps, sa haute signification.*

Une si "haute signification" qu'elle n'échappa guère à la critique d'Emil Staiger:

*Il (Goethe) avait lui-même, avec amour, mis en scène l'opéra de Mozart et, pour compléter le répertoire, commencé à écrire une seconde partie.*

*Dans ce fragment, on voit la Reine de la Nuit et sa suite réussir à emprisonner dans un cercueil d'or l'enfant de Taminon et de Pamina. Une nouvelle fois, ces deux derniers doivent traverser l'eau et le feu. Ils découvrent le cercueil ; le couvercle s'ouvre brusquement ; l'enfant, qui porte désormais le nom de "génie" s'envole majestueusement.*

*Le ton et l'atmosphère de cet opéra sont à coup sûr ceux d'un monde totalement différent. Mais il n'est pas difficile de s'apercevoir que la signification de ce qui se déroule rappelle Pandora.*

*La nuit retient le génie prisonnier. L'amour juvénile, qui risque tout, qui sacrifie sécurité, stabilité, culture, qui défie la mort et, sans balancer, franchit les éléments, délivre le génie et dissipe les ténèbres... Le processus est toujours le même. Ce qui est refusé à l'effort, aux souffrances de la réflexion inlassable, à l'examen de mille possibilités., est accordée à la passion, prodigue d'elle-même, ou mieux encore, est octroyé par la volonté des dieux à l'énergie précoce, encore intacte, qui n'a pas perdu le contact avec les zones infinies, nourricières et dangereuses de la vie.*

*Seul le grain qui meurt, donnera beaucoup de fruits ; seul ce qui a connu la mort, peut ressusciter.*

Cette "mort" est indubitablement liée à l'initiation, les seules "forces obscures" auxquelles Goethe s'est livré :

*Et tant qu'il n'est pas ton partage*

*Ce: Meurs et Deviens!*

*Tu n'es qu'un morne passager*

*Sur la terre ténébreuse*

*Et aussi*

*J'ai dû perdre ma vie pour pouvoir exister.*

Si Goethe a "utilisé" le Diable pour écrire "Faust", il s'est méfié des hommes en général et des "mystiques" en particulier.

On en a un remarquable

exemple quand de Rome, le 4 août 1787, il expédie à Charlotte Von Stein une missive dont voici un extrait :

*A l'occasion de mon retour par la Suisse, j'accorderai quelque attention au magnétisme, la chose n'est ni tout à fait du vent ni tout à fait une imposture. Seuls, les gens qui s'en sont jusqu'à présent occupés me sont suspects. Des charlatans, des grands personnages et des prophètes, rien que des gens qui aiment gonfler les choses et jouer les vedettes. Nous avons dans l'Histoire la fameuse histoire des sorcières qui, du point de vue psychologique, est loin d'être claire à mes yeux, elle a éveillé mon attention et m'a rendu suspect tout merveilleux.*

Propos apparemment paradoxaux pour un auteur fasciné par son héros qui pactise avec le Diable, mais Goethe n'est pas Faust, et il en donne une nouvelle fois la preuve dans une lettre du 18 mars 1781 en laquelle il met en garde un pasteur de Zurich contre le personnage ambigu de Cagliostro :

*C'est, de toute façon, un individu singulier et du fou génial au gredin il n'y a qu'un pas...*

Ennemi des mystificateurs plus ou moins sataniques, on pourrait croire que Goethe fut profondément religieux, peut-être l'était-il au sens de l'étymologie latine *religare* (relier), mais sans "religiosité", car Louis-Claude de Saint-Martin ne trouve que peu de grâce aux yeux du poète après avoir lu "Des erreurs et de la vérité des Hommes rappelés au principe universel de la science" :

*Dans ce livre que j'ai commencé à lire, quelle vérité! Et quelle erreur! Les secrets les plus profonds de l'humanité la plus vraie liés en gerbe avec les cordes de paille de l'illusion et de l'étroitesse d'esprit!* écrit Goethe à Lavater le 9 avril 1781.

L'imposture, la mystification, la religion dévoyée, disposent d'un redoutable pouvoir d'envoûtement et de fascination, et Goethe ne craint pas de le dire en évoquant le problème du démonisme qui l'impressionne et l'inquiète :

*Mais la manifestation la plus redoutable de ce démonisme, c'est lorsqu'on le rencontre, comme caractère prédominant, chez un être humain. Au cours de ma vie, il m'a été donné d'en observer*

*Plusieurs, les uns de près, les autres de loin. Ce ne sont pas toujours les plus éminents ni en intelligence ni en talents et ils se signalent rarement par leur bonté d'âme ; mais une force prodigieuse émane de leur personne et ils exercent un incroyable pouvoir sur toutes les créatures, voire sur les éléments eux-mêmes et qui peut dire jusqu'où un tel pouvoir peut s'étendre?*

Dans le contexte qui précède la Révolution française, Goethe vit un véritable malaise social auquel s'ajoute le spectacle d'un occultisme à la fois habile, aberrant, et impuni.

Quand on sait que Goethe, authentique Franc-Maçon, et qu'à ce *titre même* il se tint à distance de tous ceux qui voulaient faire de la Franc-Maçonnerie une ins-

titution dogmatique (déjà!), on ne peut plus croire qu'il avait quelque "accointance" avec le Diable.

En revanche, son étonnante prescience des événements futurs S'avère indubitable quand, dans une autre correspondance, du 22 juin 1781, il écrit à Lavater:

*Je possède des indices, pour ne pas dire des informations concernant une énorme accumulation de mensonges qui se meut furtivement dans l'ombre ( .. ). Les choses souterraines se déroutent aussi naturellement que les choses supraterrrestres...*

A la lecture de ces lignes on pense bien sûr aux troubles de la Révolution de 1789. Mais on peut également se demander si "les choses souterraines" évoquées par Goethe ne concernent pas une autre date *obscur* : 1887, et nous allons voir pourquoi.

### Hommes, Dieu et Diable

*Dieu m'a donné la connaissance. Ce n'est pas moi qui suis Moi, qui sais ces choses, mais Dieu les sait en moi. Puisque c'est Lui qui enfante, ce n'est pas moi qui les fais, mais Lui en moi ; je suis comme mort pendant cette parturition de la sublime sagesse.*

Ce texte de la doctrine de Jacob Boëhme (1575-1624) 7 eut une très grande influence sur les "Illuminés de Bavière" dont l'association se forma le 1er mai 1776. Influence qui se prolongera parce qu'elle s'appuie sur ce que René Guénon nomme "Tradition Primordiale", qui pour Boëhme est celle que l'on retrouve dans la Bible et dans le

*royaume de la nature.* C'est la théosophie avant la lettre.

Une théosophie avancée, alchimique, puisque Boëhme déclare:

*Les ténèbres ne sont pas l'absence de lumière, mais l'effroi causé par l'éclat de la lumière.*

La grande idée de Boëhme est de placer la volonté avant l'intelligence, il s'attache donc à ce qui précède comme dans le Tao.

Kabbaliste, érudit, Boëhme s'est penché sur la cause du Mal en tant que principe primordial, nécessaire, mais irrationnel, c'est pourtant du Mal que naît le monde de la nécessité et de la causalité.

Pour Boëhme, le fondement de la métaphysique est l'Indéterminé, ce qui donnera une idée de *liberté absolue*, dangereusement récupérée et permettant ainsi toutes les malversations possibles et imaginables, d'abord dans des constantes psychologiques, ensuite dans des thèmes politiques. Or, ce sont ces constantes qui présidèrent à l'apparition de la société occulte et initiatique *Hermetic Brotherhood of the Golden Dawn in the Outer* que Louis Pauwels et Jacques Bergier évoquèrent dans leur "Matin des Magiciens". On peut traduire son titre par "la fraternité hermétique de l'Aube d'Or, à l'extérieur, mais elle est généralement connue par son abréviation "Golden Dawn".

Dès le début du XVIIIe siècle, le rosicrucianisme apparut en Scandinavie, en Angleterre, en

Allemagne, fortement marqué par la théosophie de Jacob Boëhme.

Le mouvement rosicrucien se révéla important en Angleterre, au cours de l'année 1867 qui vit naître la *Societas Rosicruciana in Anglia* (S.R.I.A.). D'importantes notoriétés y adhèrent, tels Edward G. Bulwer Lytton et Eliphas Lévi.

En 1887, trois membres de la S.R.I.A. entrent en contact avec une berlinoise, Anna Sprengel, qui leur communique une initiation secrète, peut-être tibétaine, procédant en tout cas de rituels où la magie est omniprésente.

Pour des raisons qui sont restées volontairement secrètes, les noms de ces trois membres de la S.R.I.A. n'ont jamais été révélés, mais curieusement ce seront Woodman, Wescott et Mathers qui implanteront en Angleterre la Golden Dawn, tous trois honorablement connus et respectés dans les milieux occultistes de la *gentry* où foisonnent érudits et artistes.

Ainsi retrouve-t-on entre autres au sein de la Golden Dawn l'inquiétant Aleister Crowley, le prix Nobel de littérature William Butler Yeats, Moïra Bergson la soeur du philosophe, Florence Farr la maîtresse de Bernard Shaw, l'astronome William Peck et les célèbres écrivains Arthur Machen, Sax Rohmer et Bram Stoker.

Etonnants individus, dont principalement Aleister Crowley et William Butler Yeats.

A propos de Crowley, le ministre de la justice britannique proclama que *Aleister Crowley*

*était le personnage le plus immonde et le plus pervers du Royaume Uni.*

L'écrivain William S. Gilbert n'était pas de cet avis, selon lui *Crowley était le plus courageux des hommes qui vivaient alors en France* (1928).

D'autres virent en Crowley un suppôt de Satan, notamment Aloïs Bertrand, un bénédictin, professeur de théologie à l'université de Salzbourg.

*Avant que Hitler fût, je suis!* demeure une phrase tristement célèbre de Crowley qui avait le goût de la provocation.

Pour le critique littéraire Hayer Preston : *Crowley, comme Rimbaud, voulut obtenir des pouvoirs surnaturels par la poésie. Quand l'inspiration l'abandonna, il attendit les mêmes résultats de la magie cérémonielle.*

Quant à Robert Amadou, il déclara

*Un seul homme, à notre sens, osa présenter sous une forme conceptuelle et revendiquer l'attitude magique fondamentale. Cet homme est le plus grand, le plus inquiétant, et peut-être le seul magicien du XXe siècle occidental : Aleister Crowley.*

Crowley est né le 12 octobre 1875 à Leamington, localité proche de Manchester. Son père, riche commerçant, pratiquait la plus austère et la plus rude des religions protestantes, une secte appelée "Les Frères de Plymouth". Quant à sa mère, Emily Bishop, elle pratiquait le puritanisme et l'intolérance comme personne.

Triste enfance que celle d'Aleister Crowley, sans jouet, sans distraction, sans le moindre sentiment d'amour, victime des plus sévères punitions. Son seul refuge fut l'étude, d'où sa solide instruction. On comprend sa haine pour tout ce qui touchait à la religion, plus particulièrement au christianisme.

A vingt ans, il s'inscrivit à Oxford. En 1897, il hérita de ses parents décédés une fortune importante qui lui permit de vivre fastueusement, et de se consacrer à son sport favori : l'alpinisme. Puis il publia *Alcedama*, une oeuvre poétique qui lui valut d'être comparé à Baudelaire.

En fait, il s'intéressait de longue date à la littérature hermétique, et correspondait avec A.E. Waite, un érudit qui écrivait sur l'alchimie et la Rose + Croix.

En 1898, il rencontra en Suisse l'alchimiste Julian Baker qui le présenta à George Cecil Jones, lequel l'initia au premier grade de la Golden Dawn.

L'initiation eut lieu le 18 novembre 1898 et Crowley reçut son nom d'initié : *Perdubaro*. Il franchit alors avec une rapidité stupéfiante les degrés complexes de la hiérarchie de la Golden Dawn dont il devint l'un des principaux dirigeants.

De retour à Londres, Crowley partagea son appartement avec un membre de la Golden Dawn, Allan Bennett, épris de tantrisme, qui satisfit divers penchants de Crowley, dont l'homosexualité et la drogue.

L'aventure fut de courte durée, quelques mois. Bennett partit en Asie et Crowley en

Écosse où il acheta le manoir Boleskine sur les bords du Loch Ness. Il s'y enferma pour se livrer à des pratiques magiques qui l'amènèrent au seuil de la démence, mais qui le confirmèrent néanmoins dans sa vocation d'occultiste.

En 1900, il s'avéra incapable de ramener l'ordre dans la Golden Dawn victime d'un schisme, il s'en détacha pour fonder sa propre société initiatique.

A partir de cette époque, Crowley mènait une vie d'aventurier à travers le monde.

A la déclaration de la guerre en 1939, il se signala par plusieurs interventions pour se proclamer antinazi, allant jusqu'à proposer à Winston Churchill un moyen infaillible, *magique*, de gagner la guerre.

Le premier ministre britannique refusa d'écouter ce dément qui défrayait la chronique dans le monde entier.

On a soutenu que c'était de la part de Churchill une *extraordinaire erreur*.

Crowley aurait-il pu donner la victoire à l'Angleterre? Ce n'est pas impossible quand on pense à sa mort qui s'inscrit dans un cadre occulte, et qui fit accréditer ses pouvoirs :

Crowley maudit son médecin qui lui refusa de la morphine et succomba aussitôt sous l'effet d'une crise cardiaque le premier jour de décembre 1947.

Le surlendemain, son médecin fut tué dans un accident de voiture. Hasard ou *magie diabo-*

lique?

Ce fut William Butler Yeats qui fomenta le schisme de la Golden Dawn où, en tant que l'un des principaux dirigeants, il avait la devise: *Daimon est Deus inversus*.

On se demande dès lors si la Golden Dawn était une société initiatique ou contre-initiatique, c'est-à-dire *diabolique*.

Une chose est certaine : la Golden Dawn ne se contenta pas de flatter le mystère sans jamais l'éclaircir, elle ajouta la frayeur à la spiritualité.

Or, il semblerait que Yeats ait eu peur, et que son dessein fût sinon de détruire la Golden Dawn du moins d'amoindrir ses *pouvoirs* inhérents, disait-on, à la hiérarchie des effrayants *Supérieurs Inconnus*.

Un texte célèbre en occultisme, et que l'on doit à S.L. Mathers, alors Imperator de la Golden Dawn, exprime ceci :

*Au sujet de ces Chefs Secrets, je ne peux rien vous dire. Je ne sais même pas leurs noms terrestres et je les connais seulement par certaines devises secrètes ; je ne les ai vus que très rarement dans leur corps physique, dans l'astral : ils me rencontrèrent physiquement aux temps et lieu fixés à l'avance. Je crois que ce sont des êtres humains, vivant sur terre, mais qui possèdent des pouvoirs terribles ou surhumains... Je me sentais en contact avec une force si terrible que je ne puis la comparer qu'à la sensation éprouvée, durant un orage, quand la foudre tombe près de soi. J'en perdais la respiration et suis plusieurs fois*

*tombé en syncope. La prostration physique s'accompagnait de sueurs froides et d'hémorragies par le nez et la bouche.*

Mathers ne fut pas le seul à faire de pareilles confidences. Crowley parla de l'entité *Aifas* avec laquelle il aurait eu divers contacts.

Nous n'avons à cet égard aucune certitude crédible, sinon divers témoignages sérieux selon lesquels ceux qui appartenirent à la Golden Dawn reçurent *une empreinte indélébile* que Raymond Abellio tenta d'analyser en évoquant *la nouvelle mutation de la fin des temps: Les Lucifériens*.

A partir des textes d'Arthur Machen, membre de la Golden Dawn, on a pu relever cette "éthique" luciférienne :

*Les êtres suprêmement pervers font aussi partie du monde spirituel. L'homme ordinaire, charnel et sensuel ne sera jamais un grand saint, ni un grand pécheur ( .. ) Ceux qui sont grands, dans le Bien ou le Mal, sont ceux qui abandonnent les copies imparfaites et vont vers les originaux parfaits.*

### Hitler: l'Antéchrist raté

Cette philosophie occulte était bien faite pour servir les desseins du national-socialisme, et en tout premier lieu Rudolf Hess qui, né en Égypte en 1894, avait été marqué par la tradition de ce pays enveloppé de mystères.

### Le Grand Réveil de la Race des dieux

On peut déceler dans le national-socialisme le mythe fon-



damental cher aux anglo-saxons, *Le Grand Réveil de la Race des dieux*, le surhomme de Nietzsche, ce qui nous ramène aux premiers âges de la Germanie dont le sens de la "race" se transformera en xénophobie fanatique, mais n'est-ce pas la superficialité de l'évangélisation qui fit dire à Hermann Rauschnig : *Au fond, tout Allemand a un pied dans l'Atlantide où il cherche une meilleure patrie.*

Objectivement, et, cela va sans dire, en dehors de toute idéologie politico-raciale, on ne peut nier la très forte tradition germanique sur le plan de l'ésotérisme, d'ailleurs enveloppé de "brouillard diabolique" pour le profane : les Nibelungen, les Walkyries, le souffle mystérieux des premiers Aryens, toute une tradition apparemment mythique dont les Chevaliers Teutoniques (à l'instar des Templiers) se réclameront en établissant un État souverain qui ne sera plus rattaché que symboliquement au Saint-Empire.

Les Templiers n'agirent pas autrement en constituant un état dans l'État.

La Rose+Croix, ses déviations et autres ramifications, procèdent de ces *racines obscures* "diabolisées" par l'involution contre initiatique.

Avant de devenir le conseiller d'Adolf Hitler, Hess porta une admiration sans borne au général Karl Haushofer, professeur de géopolitique à l'université de Munich. Ce dernier fut un grand voyageur et rapporta d'Asie des doctrines tibétaines, ainsi que le symbole du *svatiska* qui devait devenir

l'emblème hitlérien : la croix gammée.

Haushofer aurait été initié au Tibet, dans une secte secrète, qui lui aurait donné les "moyens occultes" d'accélérer le processus d'un monde en décomposition, en dehors de toute idée de Bien et de Mal.

De retour en Allemagne, Haushofer créa une chaîne de géopolitique où il exprima le vieux rêve allemand de "la poussée vers l'est" avec pour équilibre l'alliance avec le Japon et l'Angleterre, précisant que la rupture de ce plan entraînerait une catastrophe planétaire à court terme. Dans le même temps, il devint le principal animateur de la Société Thulé qui avait des rapports secrets avec la Golden Dawn.

Le groupe Thulé prétendait s'occuper du patrimoine spirituel des Aryens nordiques, les "Porteurs de Lumières", desquels devait naître la "Race des Seigneurs".

Il fallait un porte-parole, un homme de paille, une représentativité. Rudolf Hess eût tôt fait de convaincre Hitler qui n'avait plus qu'à se laisser porter par l'Ordre Noir (le cercle intérieur de la SS), lequel était manipulé par *Les Supérieurs Inconnus*, qui résidaient au Tibet, dans le secret d'une secte dont le nom n'a jamais été révélé. Ils auraient alors "déconnecté" leur puissance occulte du mouvement nazi dès que celui-ci *dévia de la voie prévue*, sous l'influence individuelle de Hitler.

Quelle était la *prévision de cette voie*? Ni "satanique", ni

"diabolique", mais tout à fait conforme à *la tradition luciférienne* : Il a été dit que le "Plan occulte" d'une accélération destructive ne comportait aucune sorte d'extermination humaine, mais plutôt l'extermination mondiale du système économique, ce qui devait nécessairement passer par une invasion des pays de l'est afin de créer un *Chaos Géniteur*: l'abolition du communisme devait

On a nié ce fait, tout comme on a nié que Templiers et Ismaéliens entretenaient des relations secrètes, ce qui est désormais un fait établi.

Démontrer l'inefficacité du capitalisme, cela aussi a été nié, car l'"utopie" finale du chaos résidait dans un fait inconcevable pour le monde moderne : l'abolition *pure et simple* du système économique mondial.

Il est pourtant curieux de constater le comportement de Rudolf Hess qui, ne pouvant plus retenir la mégalomanie de celui qu'on prenait déjà pour l'Antéchrist, et voulant obstinément suivre les instructions de Haushofer (lequel considérait alors qu'il fallait tout tenter pour réaliser une paix séparée avec l'Angleterre) s'envola seul (en cachette de Hitler) pour la Grande-Bretagne afin de convaincre Churchill que cette guerre n'était pas la sienne mais celle *d'un mouvement occulte*.

Churchill faillit en avaler son cigare : après Crowley, Hess! Cela se passait en 1941.

A l'instar de Crowley, Hess fut jugé fou. On l'emprisonna jusqu'au procès de Nuremberg. En 1945, il fut

condamné à la prison à vie. Pourquoi?

Hess n'a jamais été un criminel de guerre. Il se serait suicidé en 1987, emportant dans la tombe les tenants et les aboutissants d'un très lourd secret, qu'il menaçait de révéler, d'où *son suicide*?

Pour rester dans le contexte du Diable, nous pourrions peut-être dire que Satan à évincé *Le Porteur de Lumière* lors du second conflit mondial, car ce qu'on ignore généralement est que le groupe de la Société Thulé ne vit pas d'un bon oeil la montée de Hitler au firmament de la république de Weimar : le dictateur avait absorbé l'enseignement occulte de la Société Thulé pour l'utiliser à des fins personnelles, et c'est à ce moment que l'Ordre Noir SS fut créé et qu'on ne parla plus du tout du groupe Thulé. D'où la fuite de Rudolf Hess en Angleterre pour *sauver les meubles*.

C'est au sein même de l'Ordre Noir que le plan d'extermination des Juifs fut décidé.

Le Diable serait-il antisémite? S'il n'aime guère l'Occident, on serait porté à croire qu'il déteste particulièrement l'Orient, encore *de nos jours*...

## CONCLUSION

Flaubert disait, fort justement, que "la bêtise consiste à conclure" cela s'avère indubitable en ce qui concerne la fin de ces quelques pages sur lesquelles le lecteur pourra me reprocher de "rester sur sa faim".

Dieu sait pourtant que je me suis appliqué à évoquer du mieux possible *son Ennemi Intime* en glissant entre mes lignes certains aspects à découvrir par la *fertilité du regard individuel* Faux fuyant de ma part?

Trop passionné par la vie pour la fuir, trop instruit par les choses de celles-ci pour savoir que je ne sais rien, il ne me reste que la dimension artistique pour "conclure" en m'inspirant d'un écrivain que j'aime, et auquel je demande, par delà l'espace et le temps, de se faire mon avocat.

Je l'ai trop admiré, et l'admire encore, pour qu'il me refuse cette "aide juridictionnelle" :

*Un véritable artiste renvoie le lecteur à lui-même,*

*l'aide à découvrir en lui-*

*même*

*les richesses inépuisables qui lui appartiennent*

*Nul ne peut être sauvé ou guéri*

*que par ses propres efforts.*

*Le seul remède, c'est la foi.*

*Quiconque utilise d'une manière créatrice*

*l'esprit qui est en lui est un artiste.*

*Faire de sa vie un art, voilà le but.*

**HENRY MILLER**

J'espère avoir été ce "véritable artiste qui renvoie le lecteur à lui-même".

**Roger Luc Mary**



# KABBALE

## OBSCURITE OU LUMIERE

La Kabbale, presque aussi vieille que le monde, et peut-être antérieure au monde, a traversé les siècles, sous son nom actuel, et les millénaires, sous un autre nom.

Elle nous est parvenue, pratiquement intacte, en cette veille du 3ème millénaire chrétien.

Son message est resté vivant, bien que préservé par certains voiles autour du coeur de sa vérité.

Hélas ! La connotation que certains ont voulu, par ignorance ou par calcul, lui donner l'a obscurci dans un relent de soufre.

Aujourd'hui, nous allons ensemble essayer de redécouvrir son vrai visage.

Ouvrez un dictionnaire, ou une encyclopédie, et lisez les définitions qui sont données de la Kabbale.

Premier sens (le plus couramment répandu) : "Ensemble de menées concertées, intrigues visant à faire échouer quelqu'un ou quelque chose".

Cela commence bien : la K est assimilée à un complot forcément méchant dirigé contre les autres. Avouez que cela ne donne pas envie d'aller plus avant, mais plutôt de s'en méfier.

Deuxième sens donné par notre Académie Française

"Science occulte qui prétend mettre ses adeptes en communication avec les esprits".

Et nous voilà en plein spiritisme et tables tournantes : esprit de mon cher défunt, ou de Napoléon, ou entité Trucmuche de la planète Machinchouette, où es-tu, que fais-tu, me vois-tu ? Frappe un coup pour oui, deux coups pour non. Il faut dire que frapper deux coups pour dire qu'on est pas là, c'est fort.

Le monde des esprits existe, mais certainement pas dans le sens que peuvent faire croire aux gens crédules ou malheureux certains groupes d'occultisme spirite. Laissons les morts en paix, aller leur chemin vers la lumière et la renaissance.

La Kabbale n'enseigne pas le spiritisme, mais le spirituel. La différence est importante.

Troisième sens donné par nos chers Académiciens, après la petite camomille faisant passer le repas :

"Ensemble des traditions juives relatives à l'interprétation mystique de l'ancien testament".

Sauvés par le gong, avant que tout le monde s'endorme. Quelques mots se mettent à bril-

ler pour que l'étincelle de la Kabbale ne meure pas d'ennui dans les définitions académiques

- tradition
- mystique
- ancien testament

Sauf qu'il faille mettre tradition au singulier, car il n'y a pas plusieurs traditions, mais plusieurs versions ou véhicules de la Tradition primordiale.

Sauf que les juifs ne sont pas les seuls récipiendaires de la Tradition, mais L'ont, en partie, avec une constance admirable, véhiculée à travers leur histoire magnifique et douloureuse, pour qu'elle parvienne à l'ensemble des récipiendaires, c'est à dire tous, nous tous, hommes et femmes de tous âges, de toutes couleurs, de toutes origines, de toutes classes sociales, de toutes religions ou non religion.

Et c'est ainsi que, légitimement, nous pouvons en débattre aujourd'hui, tous ensemble.

ALEPH  
QUE VEUT DIRE LE  
MOT KABBALE ?

Le mot Kabbale peut être orthographié de plusieurs façons : commençant par un C, par un K ou par un Q, avec ou sans deux B.

Quelle est la bonne orthographe ?

Il n'y en a pas dans l'absolu. En effet, c'est un mot hébreu, et l'hébreu ne comporte pas de voyelles, mais que des consonnes. Et notre alphabet n'a pas une correspondance parfaite avec l'aleph-beth hébreu.

Quoique le nom 'alphabet' vienne des deux premières lettres grecques ALPHABETA à moins que ce soit des deux premières lettres hébreux ALEPH-BETH.

Mais il fut un temps béni où la tradition grecque et la tradition hébraïque se trouvaient étroitement mêlées dans l'Histoire, un langage transmettant la gnose et l'autre la tradition, c'est-à-dire transmettant tout deux la connaissance. Les deux alphabets transmettaient en fait une tradition encore plus ancienne enseignée dans les temples égyptiens, creusets et dépositaires de la Tradition d'Origine.

Deux Lumières sortirent de ce creuset et irradièrent l'Occident et le Moyen Orient: PYTHAGORE le Grec et MOISE le Juif-Egyptien.

L'Eglise de Pierre et de Paul occultèrent la connaissance de la Tradition d'Origine, la GNOSE fut perdue, mais à travers les siècles et l'histoire, il resta la géométrie divine de PYTHAGORE, l'enseignement du PENTATEUQUE (les 5 livres de l'Ancien Testament) et de la TORAH (tables de la Loi Divine) de MOISE qui lui fut révélée dans sa rencontre avec le buisson ardent, et le témoignage de ST JEAN de PATMOS qui, dans l'Apocalypse (mot grec qui veut dire révélation) reprit les visions d'EZECHIEL.

En ce temps-là, la TORAH et le CHRISTIANISME primitif n'avaient point oublié leur racine commune, et ST JEAN l'Evangeliste, en digne Frère de l'Initié et Maître JESUS, transmettait au Monde, dans le prologue de son Evangile, la traduction ésotérique de la Genèse

Au commencement est le Verbe,  
 et le Verbe est près de Dieu,  
 et le Verbe est Dieu.  
 Il est au commencement,  
 Tout existe par Lui,  
 sans Lui, RIEN.  
 De tout être il est la Vie,  
 la Vie est la Lumière des Hommes.

La Lumière luit dans les Ténèbres,  
 Et les Ténèbres ne peuvent l'atteindre.

Vous remarquerez que je vous cite le début de l'Évangile de Jean au temps présent et non au temps passé. En effet, le passé et le futur sont des inventions d'homme qui lui permettent de survivre intellectuellement dans le temps qu'il ne domine pas, car, en fait, le temps n'existe pas : le futur comme le passé ou le présent, existe déjà, mais ceci peut faire l'objet d'un autre débat.

Vous voyez comment tout mène à TOUT : je vous parle de l'orthographe du mot Kabbale et de l'alphabet et j'en arrive déjà aux textes sacrés.

Ceci est typiquement Kabbaliste : tout mène à TOUT, dans le sens où tous les chemins mènent à Rome, ou à la JERUSALEM céleste, à condition qu'on veuille bien mettre le pied sur le sentier.

Mais la Kabbale enseigne aussi de toujours revenir en arrière sur le sentier pour marquer les repères avant de repartir un peu plus loin.

Nous allons donc, ensemble, revenir vers le sens et l'éthymologie du mot Kabbale.

Donc, en Hébreu, pas de voyelles mais que des consonnes : Kabbale est composé des lettres

QOF - BEITH - LAMED - HE  
 (valeur pleine :  
 $186 + 412 + 74 + 6 = 678 = 21 = 3$ )  
 (grande valeur :  
 $100 + 2 + 30 + 5 = 137$ )  
 (petite valeur :  
 $1 + 2 + 3 + 5 = 11$ )

Il est prématuré de parler de la signification qu'enferme chaque lettre, mais voici les interprétations qu'on peut donner à ce mot.

L'interprétation la plus courante est 'Tradition', dans le sens d'un enseignement transmis oralement de génération en génération. Cette interprétation n'est pas fautive. Mais si on analyse plus avant, car, en Hébreu chaque lettre et chaque ensemble de lettres peuvent se voir sous plusieurs facettes, voici ce qu'il en ressort :

- QUIBEL est le verbe 'recevoir',
- QABEL est un ad-  
 verbe que l'on traduit par 'en face de.....'
- QOBEL désigne dans la Bible le Bélier,

et pour l'anecdote, le mot hébreu moderne QABBALAH se traduit par réception ou accueil.

En synthèse, on pourrait dire que le mot QBLH pourrait se traduire plus exactement par RECEPTION de ce qui est en FACE et qui produit forcément un CHOC. En effet, recevoir une parcelle divine ne laisse pas indifférent.

Les interprétations

TRANSMISSION ou RECEPTION sont, de toutes façons, complémentaires : il faut bien recevoir pour transmettre ...

Mais pour aller un tout petit peu plus avant, il faut constater que Transmission ou Réception pourraient se contenter de s'écrire avec les trois premières lettres KBL. Or, on ajoute la lettre HE qui est le symbole du souffle. On peut alors compléter l'interprétation du mot par 'recevoir le souffle'. Tout un programme.

Ces quelques généralités nous font déjà comprendre que la K n'est pas une science exacte, mais un enseignement symbolique et analogique, faisant plus appel à l'intuition et au développement d'une vision globale des choses qu'à l'apprentissage "par coeur" de règles, de théorèmes et de recettes très parcellaires. Quoique, et nous le verrons un peu plus loin, certaines techniques, que l'on considère comme des outils de travail, soient très codifiées.

## BEITH LES ORIGINES DE LA KABBALE

### a) Origines historiques

Comme nous venons de le voir, les origines de la Kabbale remontent vraisemblablement à la nuit des Temps. Au-delà de l'initiation Egyptienne (aussi antique que les sources du celtisme), n'y aurait-il pas une transmission encore plus ancienne venant de Babylone, l'ayant reçue elle-même d'une certaine Atlantide, dont quelques traces subsisteraient encore dans des contrées mythiques nommées AGARTHA ou SHAMBALLAH ? (à ce sujet, voir plutôt notre ami LE KERN).

Dans ce temps lointain un arbre poussait déjà, et il est mentionné dans la Genèse. L'arbre s'élève dans le Jardin d'Eden. Il est appelé 'arbre de la connaissance'.

Il est vraisemblable que Moïse reçut (QUIBEL) sur le mont Sinaï, en plus de la doctrine écrite des Tables de la Loi (TORAH), 'un enseignement oral transmissible uniquement sous le couvert du secret, à des disciples éprouvés soit les PEROUSHIM (les séparés, autrement dit les initiés)' (VIRYA Spiritualité de la K).

Les dépositaires du TALMUD, livre précurseur de la K telle qu'elle nous est parvenue et qui interprète de façon plus ésotérique la TORAH, 'admettent que le peuple hébreu a rapporté de Babylone les noms des mois de l'année, ceux des Anges et, en général, (tous les fondements de la K)' (AMBELAIN -La K pratique)

Mais ce n'est qu'au 12ème siècle, ce Moyen-Age dit obscur, mais en fait parfaitement illuminé, qu'apparût, principalement dans le Midi de la France et en Espagne, les premiers écrits de cette doctrine mystique dans un aspect spéculatif, prophétique et pratique.

La K sort alors de la transmission orale, en partie, pour être écrite. Sans doute que ce passage fut obligatoire pour que la Parole ne se perde point. N'écrit-on pas un testament quand on croit ou l'on sait que la mort est proche, et qu'il faut laisser un trace dans les mémoires devenues trop paresseuses pour conserver la parole dite ?

VIRYA dit aussi qu'il ne faut pas limiter la Kabbale au Judaïsme, car le Christianisme et l'Islam en reçurent une très grande influence.

L'ésotérisme musulman applique des techniques similaires à la Kabbale.

Les chercheurs de l'ésotérisme chrétien, en quête de la Gnose, furent si proches des Kabbalistes juifs que naquit au 15ème siècle la Kabbale Chrétienne.

Il ne faut pas négliger non plus la rencontre des Kabbalistes et des Cathares qui ne fut pas sans conséquences, semble-t-il. Je laisserai le soin aux spécialistes du Catharisme d'approfondir cette rencontre.

Entre le 12ème et 15ème siècle, surgirent des courants de rencontre, qui, par delà les dogmes religieux existants, créèrent informellement un oecuménisme des religions monothéistes (qui ne croient qu'en un Dieu unique) et adamiques (descendants de l'être primordial, l'Adam Kadmon, principe masculin et féminin à la fois).

Il n'est pas invraisemblable qu'il y eut également des contacts avec le Bouddhisme et la religion Hindoue, certains enseignements étant très proches au-delà de la formulation venant de cultures différentes.

La liste des noms des Kabbalistes et des écrits depuis le 12ème siècle serait trop longue et fastidieuse, mais il faut retenir au moins trois livres-clés :

- le SEIPHER HA-ZOHAR (le livre des splendeurs), édité et en partie rédigé au 13ème siècle par MOÏSE de LEON et qu'il attribue à SHIMEON ben JOCKAÏ (YOH'Aï).

-le BAHIR (livre de l'intuition) qui fut connu vers 1245 et attribué à NEH'ONYA ben haQANAH, K provençale du 12ème siècle.

- et le plus ancien : le SEIPHER YETSIRAH, dont le ou les auteur(s) sont inconnus, qui pourrait dater du 6ème siècle. Si vous ne devez vous pencher que sur un livre K, je vous conseille celui-là, car toutes les bases y sont jetées.

Pour plus de renseignements sur l'histoire des mouvements K et les différentes écoles, je vous renvoie au chapitre 1 du livre de Robert AMBELAIN - La K pratique.

Origine 'divine' ou 'principielle'

Nous venons de parler des origines historiques, toujours plus ou moins soumises à caution.

Maintenant, nous allons embrayer et passer la vitesse supérieure. Nous allons remonter dans le temps :

- avant l'Homo Faber, le premier ayant fabriqué un outil,
- avant l'Homo Erectus, le premier s'étant mis debout,
- avant Adam et Eve,
- avant l'Adam Kadmon, la première créature vivante asexué,
- avant que la planète Terre existe,
- avant que le soleil existe,



- avant que notre galaxie existe,
- avant que L'univers tout entier existe
- avant que le premier point infiniment petit existe.

Nous y voilà. Et qu'avons nous atteint : RIEN, le seul mot que nous connaissons pour définir l'inconnaissable. Ce lieu-là n'existe pas, car l'espace n'existe pas encore. Ce temps-là n'existe pas car le temps n'existe pas encore.

Imaginez l'angoisse des savants qui ont pu remonter jusqu'au BIG BANG d'origine (que les K appellent le TSIM-TSOUM), et dont l'esprit rationnel se trouve face à RIEN.

#### GUIMEL LA TRAVERSEE DU DESERT

Nous voilà revenus à ce point, ou plutôt à cet avant le point, où il n'y avait RIEN. Le NON ETRE la NON-EXISTENCE, le NON-LIEU, RIEN.

Comment imaginer, avec nos esprits rationnels, le RIEN

- le vide peut exister car il y a le plein en contre-partie,

- les ténèbres peuvent exister car il y a la lumière en contre-partie,

- mais RIEN, ce n'est ni le vide, ni le plein - ni les ténèbres, ni la lumière ni L'existence, ni la non-existence,, mais vraiment RIEN.

Nous voilà arrivés au coeur de la Vérité. Il n'y avait RIEN et même pas de début car il ne pouvait y avoir de fin.

Et c'est en pleine science-fiction que nous découvrons les mots-clé de la Kabbale : AIN - AIN SOPH - AIN SOPH AUR

#### AIN

négation totale, non-être, non-lieu, non-temps, même pas le vide, la vacuité, le silence absolu

Puis un frémissement : AIN devient :

#### AIN SOPH

le vide infini, pas de début, pas de fin, mais une notion plus compréhensible,

si l'infini se met à exister, si le vide se met à exister,

le fini et le plein ne sont pas loin.

Respirez, on y arrive. Troisième étape de l'avant-création, voici

#### AIN SOPH AUR

la Lumière Infinie

Il y a séparation du néant en lumière et ténèbres. L'alchimie de la création va commencer dans une explosion silencieuse.

#### DALETH LA PORTE S'OUVRE

Maintenant, vous pouvez atterrir. Nous allons nous raccrocher à des choses que l'on connaît.

La Bible s'ouvre avec la GENESE.

Et on lit, en traduction française consacrée par le Vati-

can et la Vulgate

AU COMMENCEMENT,  
DIEU CREA LE CIEL ET LA  
TERRE.

Simple, n'est-ce-pas ? Il y a un Démiurge qui existe, on ne sait pas comment, ni d'où il vient, et il créé le Ciel et la Terre. C'est rassurant : nous revenons au rationalisme scientifique : quelque-chose existe qui créé autre chose. Ouf ! enfin chez nous !

Tellement chez nous que l'image de la création qui nous vient en tête ressemble fort à la fresque de la Chapelle Sixtine au Vatican peinte par l'école de Michelangelo, où un noble vieillard barbu transmet par son index la vie à sa créature faite à son image. Cette représentation anthropomorphique (à la ressemblance de l'homme) est confortable, pas d'effort d'abstraction à faire. Cela veut bien dire que, dans ce contexte, l'homme a créé Dieu à son image, et adore de façon idolâtre son propre reflet.

Et puis il y a le texte hébreu que les Kabbaliste eurent la mauvaise idée, pour notre confort, de prendre au pied de la lettre, c'est à dire du Verbe

BERESHIT BARA ELOHIM...

qui signifie mot-à-mot :

AU COMMENCEMENT  
(BERESHIT)  
CREA(BARA)  
LES MANIFESTATIONS  
DE DIEU (ELOHIM) ...

Et c'est la que la Kabbale commence, elle aussi !

La phrase n'a pas de sujet, et ce n'est pas dû à la langue hé-

braïque qui comporte toujours un sujet ...

Bereshit veut dire : commencement. Mais si on scinde le mot en deux, cela devient Bara Shit qui veut dire : crea 6. N'oublions pas que la tradition biblique veut que le monde ait été créé en 6 jours. Premier clin d'oeil.

Je fais une petite parenthèse pour rappeler que le septième jour est le jour du Shabbath, du repos, et c'est le Samedi. Aujourd'hui Dimanche, nous sommes dans le premier jour de la création, le jour où le Seigneur vit le jour en tant que pensée créatrice. Jour idéal pour parler de la création.

Je reviens au trois premiers mots de la Genèse :

Nous avons vu la signification de Bereshit. Le deux mot est un verbe : bara qui, comme nous l'avons vu dans Bara Shit, signifie créa. On l'interprete couramment au passé simple, mais il peut être tout aussi bien au présent, puisque il n'y a pas de temps de verbe en hébreu, seul le contexte de la phrase pouvant placer l'action dans une chronologie.

Et nous arrivons au mot le plus mystérieux : ELOHIM qui est un masculin pluriel. EL est une appellation courante, dans plusieurs langues, de Dieu, dans le sens de LUI, on pourrait dire : LUI le sans nom, car on ne connaît pas son nom. En a t-il d'ailleurs besoin ?

Le singulier serait ELOI. Mais dans les noms divins que l'on trouve en K, on ne rencontre pas ELOI mais ELOHA, féminin

singulier. Etrange, non ?

Allez, je vais un peu extrapoler : et pourquoi pas un sujet sous-entendu qui serait ELOHA, principe féminin passif, qui, par fécondation de EL, le 'ça' inconnu, créerait les émanations masculines actives, les ELOHIM. Pure spéculation de ma part, et cela m'a fait plaisir d'en parler.

Je ne traduit pas ELOHIM par les Dieux, car cela pourrait prêter à confusion et accrédi-ter une forme de polythéisme (plusieurs Dieux), alors qu'il est bien établi, dans la Bible comme dans la Kabbale, l'unicité du principe. Je préfère donc la périphrase : 'manifestations de Dieu'.

L'absence de sujet au début de la Genèse recouvre le non-discible de l'AIN AIN SOPH - et le premier acte fut AIN SOPH AUR, séparation de la lumière et de la ténèbre.

Dieu, pour parfaire sa création, parle dix fois.

L'arbre kabbaliste comporte dix sphères.

HE  
LE SOUFFLE DE LA  
KABBALE

Le schéma représentatif de l'ensemble des doctrines de la K est le fameux arbre séphiro-tique.

Il ressemble étrangement à une composition cellulaire, à une molécule ou à une constellation. Enfin, à tout ce qui peut composer le macrocosme comme le microcosme (le monde infiniment grand et le monde infiniment petit).

C'est là que réside le résumé de la création et du fonctionnement de l'Univers.

#### a) Les Sephiroth

Le schéma est composé de dix sphères (plus une onzième cachée). Chaque sphère s'appelle SEPHIRAH, qui veut dire NOMBRE ou NUMERATION. Au pluriel, cela se dit 'SEPHIROTH'.

Phonétiquement, cela ressemble aussi au mot sphère, la forme-volume du cercle, et au mot saphir, cette pierre précieuse cristallisée de couleur bleue foncée, ou blanche.

Récemment, quelqu'un de formation scientifique m'a dit que la composition moléculaire du diamant et du graphite, cette humble mine de crayon, était exactement la même : et pourtant l'un est diamant et l'autre graphite. Un des mystères de la création à méditer.

Cette digression faite, revenons à nos nombres. Ceux d'entre vous, qui ont l'occasion de fréquenter un peu les anciens classiques, auront peut-être quelques pensées émues pour ce bon vieux PYTHAGORE qui décrit la structure de l'univers à travers le Nombre et la Géométrie, et qui, de façon très lapidaire, décrit l'union du haut et du bas avec sa TETRADES, union du 4, chiffre de notre monde matériel, et du 10, chiffre de la divinité manifestée.

Si cela vous intéresse, je vous la rappelle :

UN PLUS DEUX PLUS  
TROIS PLUS QUATRE EGA-

## LENT DIX.

Les séphiroths sont dix.

Les dix manifestations ou émanations de la volonté créatrice de ce fameux Principe inconnu.

Chacune est une composante de ce qui précède avec un élément nouveau qui va continuer le processus dynamique de la création. Dit en termes plus simples, cela signifie qu'il n'y a pas de hiérarchie telle que nous la concevons dans le monde matériel (un chef, un sous-chef, les sous-fifres, etc...). Elles sont toutes égales devant le principe créateur, sauf qu'elles n'ont pas les mêmes fonctions, et qu'elles ont besoins de ce qui précède et de ce qui suit pour assumer leur mission.

La Sefirah d'en bas n'est pas moins importante devant le créateur que la Sefirah d'en haut. Elles comportent toutes l'étincelle primordiale diffusée à travers des filtres différents, et chacun peut avoir son feeling particulier vers telle ou telle séphirah, suivant son propre dosage psychologique et affectif.

C'est ça la Liberté de la K.

Autrement dit, on peut se réfugier dans l'une ou l'autre séphirah, à condition de connaître aussi les autres, car tout est dans tout.

La seule dans laquelle on ne peut pas aller, et ce n'est pas par interdit, mais par impossibilité d'en comprendre la quintessence, est celle d'en haut, que l'on nomme

KETHER

Kether veut dire 'Couronne'. La sephirah la plus proche des trois voiles de l'existence négative, juste à la frange de Dieu qui n'existe pas et de Dieu qui scinde son Néant en Lumière et Ténèbre. Elle est la première parole de Dieu. Elle est assimilable au Verbe de l'Evangile de St Jean.

La Lumière pure jaillit au niveau de Kether, mais elle ne peut être contemplée par nos yeux. On ne peut déjà pas regarder le Soleil en face... que dire de la contemplation de la Lumière divine multipliée, par rapport à ce que l'on connaît, par un chiffre infini !

Aussi, dans sa grande sagesse, le Principe créateur décida volontairement de ternir sa Lumière, de la replier sur elle-même, de la densifier, pour que nos yeux puissent la contempler sans se brûler.

Et Kether, première émanation de l'AIN SOPH, se répartit en trois colonnes et neuf autres émanations.

Les trois colonnes sont nommées

- pour celle de gauche, colonne de la Rigueur
- pour celle de droite, colonne de la Miséricorde

Nous retrouvons-là la dualité nécessaire à toute création, le positif et le négatif,

1 9e un n'étant pas prépondérant sur l'autre, le principe masculin et le principe féminin, le noir et le blanc, le yin et le yang. Et au milieu, la nécessaire colonne résultante des deux autres, appelée  
- colonne de l'équilibre

Notre corps humain est à l'image de l'arbre séphirothique  
- un colonne de l'équilibre au milieu : la colonne vertébrale  
- et le reste par paire : deux pieds, deux jambes, deux mains, deux bras, deux yeux, deux oreilles, deux narines, deux lèvres.

- Les organes sexuels, mâles ou femelles, reconstituent l'équilibre des trois colonnes.

Nous allons, rapidement, descendre les sephirah de la création à partir de Kether, en passant de la colonne de droite à celle de gauche, et en revenant à celle de droite, dans un zig-zag.

### HOCHMAH

Dont le nom veut dire 'SAGESSE'. C'est le début de la création à l'étape conceptuelle. Nous sommes encore dans l'abstrait. Dans la pensée non formalisée.

### BINAH

Dont le nom veut dire 'INTELLIGENCE'. Elle comprend le plan de Hochmah et le formalise dans le silence.

### CHESED ou HESED

Dont le nom veut dire 'MISERICORDE' ou 'CLEMENCE'. Chesed va apporter l'amour nécessaire à l'oeuvre en cours de création. C'est, en quelque sorte, le Père Archétypal qui surveille la croissance avec amour. D'ailleurs, un autre nom de CHESED est GÉDOULAH qui veut dire 'Amour, Grâce, Majesté'.

### GEBURAH

Dont le nom veut dire 'RIGUEUR' ou Justice Divine. Geburah comme Chesed a donné son nom à une des deux colonnes.

C'est le pendant permanent d'un forme d'être et de penser, pour que

L'équilibre se rétablisse toujours entre trop et trop peu de ci ou de çà.

Geburah est parfois appelé DIN, qui signifie 'Justice', ou PACHAF, qui signifie ' Crainte '.

### TIPHERET

Dont le nom veut dire 'BEAUTE'. Elle est sur la colonne de l'équilibre, et occupe une position privilégié au coeur de l'Arbre.

Elle irradie et est irradiée de partout. Elle peut être assimilée au symbole du Christ-Roi. C'est la seule, à part le Père et la Mère de la Triade supérieure, Hochmah et Bînah, à être en contact direct avec la première Sefirah Keter.

Il est vraisemblable que Jésus était, ou travaillait, en Tipheret.

### NETZAH

Dont le nom veut dire 'GLOIRE'. Le monde foisonnant, fécond, le monde de notre mère Eve.

### HOD

Dont le nom veut dire 'VICTOIRE'. Hod est aussi assimilé à Mercure ou à Thot. Celui qui connaît les secrets de la

création.

## YESOD

Dont le nom veut dire 'FONDEMENT'. La sephirah la plus proche de nous, qui nous apprend au quotidien à survivre et à perpétuer ce monde. Elle est assimilé à la Lune qui règle les cours des semailles, des récoltes et des enfantements.

## MALKHUT

Dont le nom veut dire 'ROYAUME'. La terre qui nous est livrée et que nous occupons. Malkhut est aussi définie comme la fiancée, la bien-aimée. Elle est la dernière porte entre la Lumière et la Ténèbre. Au delà d'elle il y a le monde de l'île ombre.

Et nous vivons au seuil de cette porte entrebâillée, libre à nous de l'ouvrir sur la Lumière, ou de la refermer sur l'Obscurité.

## DAATH

La séphirah cachée à mi-chemin de Kether et Tipheret, en dessous de Hochmah et Binah.

Elle n'existe pas, mais s'illumine dans l'ombre chaque fois qu'un être se penche, le coeur pur, sur le schéma de l'arbre. Elle peut s'appeler 'CONNAISSANCE' ou 'GNOSE'. Elle est le phare, près et loin à la fois, qui éclaire dans la tempête le chercheur en perdition. Elle est la voix intérieure.

### b) Les CINEROTH

Les séphiroth sont reliées, entre elles, par des sentiers, au nombre de 22. 22 comme les lettres de l'alphabet hébreu.

Chaque sentier reflète les qualités en amont et en aval.

On parle en Kabbale, des 32 sentiers de la sagesse ou de la connaissance : il s'agit des 22 CINEROTH et des 10 sephiroth.

On ne peut travailler sur les CINEROTH que quand on est bien imprégnés des qualités et de la cohésion des sephiroth.

Autrement dit, on n'attaque le terrain que quand, de loin, on a bien observé les forteresses qui le jalonnait.

Pour ne pas trop vous lasser, je laisserai de côté, aujourd'hui, les 4 plans de L'arbre séphirothique, car nous rentrerions dans encore plus d'abstraction.

Ne nous faisons pas une indigestion après le repas.

Mais je pense que vous pouvez être intéressés à connaître, dans un brève description, les techniques kabbalistes qui sont des outils de travail pour mieux pénétrer la connaissance de l'Univers et de ses forces, mais qui ne peuvent se substituer à la démarche sincère du chercheur, la connaissance de soi-même et des autres, et la saine lecture de la Bible. Par contre, elles peuvent renforcer la recherche.

## VAV LES PRINCIPALES TECHNIQUES KABBALISTES

Les techniques, en Kabbale pratique ou mystique, sont diverses, mais toutes basées sur les 22 AUTHIOTH considérées comme 22 aspects de la manifestation du Principe.

AUTHIOTH est le féminin pluriel du mot AUTH qui signifie non seulement lettre, mais aussi Signe, Symbole. C'est dans ces AUTHIOTH que réside toute la symbolique et la métaphysique de la Kabbale.

Chacun des 22 sentiers (CINEROTH) de l'arbre séphirothique est donc placé sous l'égide d'une lettre.

Ce préambule est destiné à bien mettre en valeur cette base essentielle de l'étude de la Kabbale qui est le message caché et la puissance des AUTHIOTH, puissance que l'on anime en Kabbale cérémonielle en vibrant des combinaisons D'AUTHIOTH qui sont des noms divins ou des noms de pouvoir.

Pour en revenir aux principales techniques de la Kabbale tant spéculative qu'opérative, nous en trouvons trois principales basées sur les AUTHIOTH

#### a) LA GUEMATRIE

Transpositions de la lettre et du mot en nombre et vice-versa. La guématrie va beaucoup plus loin que la simple numérologie car la réduction théosophique garde en elle les qualités intrinsèques de chaque AUTH ayant composé les mots de départ. C'est dire la richesse infinie de chaque nombre.

#### b) LA NOTARIKA

C'est ce que l'on pourrait appeler l'art de l'acrostiche, soit des noms abrégatifs. Quelques exemples connus:

- AMEN, acrostiche de ADONAI MELECK NAMAN (Dieu roi fidèle).

- AGLA, acrostiche de ATOH GUEBOR LEOLAM ADONAI (Tu es le Dieu Fort éternellement ou Tu es fort éternellement Adonai).

- ARARITA, acrostiche de EH'AD ROSH EH'ADOTOU ROSH IYH'OUDOU TEMOURTOU EH'AD (l'un où tout a son origine, où tout a son existence, où tout retourne).

c/ LA TEMOURA ou TEMURAH

Schématiquement, c'est l'art de l'anagramme, c'est-à-dire la combinaison et la permutation des lettres.

Le Kabbaliste confirmé (dont je suis très loin) arrive à lire ainsi l'ancien testament dont la TEMOURA lui donne les clés de décryptage.

L'exemple le plus connu de TEMOURA est celui révélé par Eléazar de Worms des versets 19, 20 et 21 du chapitre 14 de l'Exode et qui donne les noms des 72 génies ou anges de la Kabbale, auxquels il ne reste qu'à ajouter YAH ou EL en fonction de leur attribution.

Nous en arrivons tout naturellement à l'angéologie appelé aussi

#### d) LE SHEMAMPHORASH

Qui consiste à invoquer le nom des génies ou anges, car celui-ci a une vertu magique : la récitation de ces noms fait passer le pouvoir dont est doté le génie aux sons dont il est composé.

Vyria écrit :

'Certains voient dans les noms récités une puissance qui libère les forces de l'être et favorise son ascension spirituelle : d'autres, axés plus particulièrement sur la théurgie, disent que la puissance du nom est telle que, lorsque l'on connaît les noms convenables, les génies ne peuvent guère se dispenser de répondre à l'appel et d'obéir,- ils sont les serviteurs des noms magiques.

Les Kabbalistes, pour justifier cet emploi des noms divins, reprennent à leur compte la phrase coranique utilisée par les soufis pour la même raison : 'Dieu a de beaux noms; invoquez-le par ces noms et fuyez ceux qui se trompent dans ces noms.'

La science des vertus des noms de Dieu constitue une des branches les plus importantes, la plus considérable peut-être de la Kabbale. ' Fin de citation.

D'où l'importance d'essayer de bien épeler ces noms (je dis épeler car, dans l'état de mes connaissances en langue hébreu, il me paraît difficile de bien les dire), et d'avoir conscience de la vertu qu'il représente pour s'en imprégner.

Il paraît bon d'y associer le verset adéquat d'un psaume, en se méfiant des rares références que nous avons ('La Kabbale pratique' d'Ambelain), ne serait-ce que par le fait que la Vulgate a décalé les numéros des psaumes.

De toutes façons, même si ce n'est pas le bon psaume, ce n'est pas grave, car ce sont toujours des saines lectures et que le pire des dangers est que l'opération soit un peu moins efficace. Ce qui joue en premier

c'est la volonté d'accéder à l'esprit divin, de s'élever spirituellement et d'avoir foi dans le triomphe du bien et du beau.

Et aussi de n'avoir aucune soif de pouvoir ou de puissance, car l'humilité est la voie royale de l'initié.

Petits détails pratiques : prendre soin de bien calculer l'heure solaire des invocations pour ne pas rater le coche, sauf pour l'ange gardien personnel qui doit être toujours disponible, et veiller à ce que la conjoncture soit la plus favorable possible au sens de l'action bénéfique que l'on désire.

N'oublions pas aussi que, si les Génies sont là pour nous transmettre les qualités dont ils sont dotés, ils ne sont pas là pour faire les choses à notre place, et que la volonté et l'amour sont les moteurs de la faculté que nous avons à les éveiller, c'est-à-dire à éveiller le meilleur de nous-mêmes.

## LE TSEROUF

Pour être presque complet, il faut aussi que je vous mentionne le Tserouf, qui va plus loin que l'angéologie, car il s'adresse au symbole pur de chaque lettre comme composantes de l'Univers et donc de Dieu, en les vibrant et les permutant, jusqu'à casser les structures mentales acquises et passer sur un plan supérieur où les symboles et archétypes peuvent faire passer des messages dans la conscience.

En fait la pratique du Tserouf amène à un état extatique où la dualité de l'être, du passé et du futur, fusionne dans une unité hors espace-temps. Le Tserouf



permet une compréhension non intellectuelle de l'Ain Sof.

C'est un voie rapide, mais dont l'expérience est incommunicable.

Le Tserouf est assorti d'un gestuelle répétitive et de visualisation.

C'est une méthode qui n'a aucun but pratique, mais uniquement un but de connaissance métaphysique de l'inconnaissable.

## ZEIN CONCLUSION

Il n'y en pas. La conclusion provisoire sera vos questions, vos interrogations.

La K est un chemin personnel, que l'on peut attaquer à tous les niveaux : aucun ne vaut mieux que l'autre, seule la sincérité et le désintéressement de la démarche faisant la différence.

- Lire la Bible, ou d'autres livres sacrés avec un oeil neuf et attentif, c'est déjà entrer en K.

- Essayer de comprendre sa structure, la structure des autres, la structure de l'Univers, c'est déjà entrer en K.

- Penser que ce que l'on voit n'est pas forcément ce qui est, c'est déjà entrer en K.

- Se demander d'où l'on vient et où l'on va, c'est déjà entrer en K.

entrer en K.

- Contempler les merveilles de la nature, c'est déjà s'occuper de l'autre en pensant qu'il est aussi une composante du grand corps cosmique de l'Univers, et

que vous lui devez, à ce titre, une assistance naturelle et normale, c'est déjà entrer en K.

La K peut-être aussi simple que vivre.

Le seul petit conseil, que vous prendrez ou ne prendrez pas, et que je puisse vous donner, c'est d'éviter de prendre pour argent comptant tout ce qui est écrit et soi-disant révélé dans nombres d'ouvrages traitant de K.

Le Kabbaliste doit toujours aller voir et expérimenter par lui-même avant de dire : cela est bien. Ma vérité peut être un mensonge pour vous, car ne correspondant pas à votre structure.

Il doit être méfiant, et remettre toujours en cause ce en quoi il a cru la veille. Le doute est le moteur du progrès. Les seules choses qu'il ne doit pas craindre, c'est la voix de son coeur, cette petite lumière enfouie, et la grandeur du principe créateur, cette Lumière transcendante.

N'écoutez pas les faux gourous en K, et ne pratiquez et utilisez que des choses dont vous avez compris le sens, les tenants et les aboutissants.

La K n'a jamais été, et ne sera jamais, une sorcellerie plus ou moins sympathique et amusante (ce serait faire injure à la vraie sorcellerie), ni une fausse magie d'apparat, mais une voie royale de connaissance vers la somptueuse Magie de l'Univers et des forces créatrices.

**Irène ZUNINO**

IZ-Sh.- Conférence de l'IMSA -25/2/96